**CE DOSE : DECLARATION PREALABLE FOCom**

**Aix Cézanne - Jeudi 22 Juin 2017**

Madame la Présidente,

Monsieur le Secrétaire,

Madame, Monsieur,

Il est fort regrettable que notre rôle de « lanceur d’alerte » - peut-on être qualifiés de la sorte ? - soit si souvent mal interprété par certains de nos cadres dirigeants. Ils n’ont sans doute pas compris que, comme eux, nous sommes des salariés de l’entreprise, des salariés « lambda » certes mais des salariés à part entière tout de même. Et qu’à ce titre, nous entendons défendre sans concession aucune l’avenir de notre outil de travail et la pérennité de nos emplois. C’est pour cela d’ailleurs qu’à toutes les strates du dialogue social, les élus ou désignés FO portent les idées et les revendications de leurs collègues salariés, ceux qui vivent et font vivre l’entreprise loin de la lumière des projecteurs parisiens et de la considération sociale, mais toujours au quotidien !

Justement, en parlant de quotidien, et de canicule, si pesante ces jours-ci, l’état d’urgence continue… et d’abord à PME où la tension demeure, chaud devant, et se traduit en flux plus que tendu.

Lors du CE de février, FO avait abordé la crise SIP ou la réorganisation de Delivery. Aujourd’hui, nous pourrions même ajouter à cette liste les problèmes engendrés par COME et le refus des salariés d’enliser leur productivité dans les sables mouvants de l’entêtement managérial. A cet égard, le bilan terrain est implacable. Les personnels de l’agence PME craquent sous la charge de travail, se cognent la tête contre les défaillances des outils informatiques et des process empilés à la façon d’un mille-feuille ; sans oublier le manque de reconnaissance aussi...

Dans la logique de ce déraillement collectif, les salariés revendiquent la mise à flot du navire Orange : des embauches, l’arrêt du recours massif à la sous-traitance, la revalorisation des salaires, la reconnaissance des compétences, la fiabilisation des outils informatiques, et la liste n’est pas exhaustive !

Après dépôt d’un préavis de grève pour le 23 mai dernier, l’Agence PME a ouvert le dialogue. Las, mille fois hélas, après quatre heures de débats, les représentants de la Direction ont balayé d’un revers de table l’ensemble des revendications, ne prenant en compte que la problématique COME, qui par ailleurs secoue aussi l’AGPRO... Alerte, grève, COME demeure contre vent et marée ; à PME une Task Force sera constituée pour traiter les anomalies. Emplâtre sur jambe de bois ou jambe de bois sur emplâtre ? Inutile et dérisoire !

Alors, répétons-le. Le rôle des élus et désignés FO est d’alerter et de proposer. Alerter les dirigeants quand le moteur tourne sur trois pattes ou présente des ratés, et proposer avec agilité et réactivité les axes d’amélioration nécessaires pour le remettre sur les rails de l’enchantement.

Dommage que certaines composantes de la hiérarchie s’en offusquent, se sentant agresser à tord, alors que le propos syndical est d’aider l’entreprise à progresser grâce aux bons outils et aux bonnes organisations, en préservant prioritairement la santé des personnels.

Le propos syndical est parfois soumis à ses propres contradictions, sans pour autant concéder quoi que ce fût aux valeurs et à la morale qui lui vaut pour feuille de route.

Exemple. Bien que les dossiers présentés en CHSCT soient plutôt conduits avec bienveillance, comme ceux abordés aujourd’hui (II.2 et II.5), FO ne peut cautionner les déflations de personnels au profit d’une charge de travail accrue, portée par la polycompétence et l’essorage salarial. Les mesures palliatives initiées par Orange pour adoucir une stratégie destructrice d’emploi fragilisent ainsi nos compétences et la qualité de nos services au détriment de salariés et de clients obligés d’avancer à marche forcée par la confiscation du simple choix humain. Pour FO, la pérennité de nos vies passe par cette vieille idée de « la machine au service de l’homme », et non pas par l’alchimie du contraire.

C’est pour cela que lorsque les élus FO des CHSCT consultés reconnaissent localement les efforts - nous pourrions dire « soins » - palliatifs de leur direction respective par des votes positifs (Points II.2 et II.5), notre organisation entend se prononcer sur le fond contre la destruction de nos emplois, et conséquemment de notre société.

FO ne revendique pas une quelconque primauté de la raison, pas plus qu’elle n’en accorde le bénéfice aux guides dits éclairées de la classe dirigeante. La lumière née de la confrontation des idées, et de l’écoute respectueuse de l’autre dans des instances de débats francs et ouverts ; elle ne s’instruit pas dans des chambres de résonnance où la parole dictée par le sommet de la pyramide vers une base pliant sous la charge féconde inévitablement et à échéance le mécontentement.

Au-delà des mots, des belles formules et d’une rhétorique convenue, il est encore temps - Ô Orange, chantre de la promesse « Employeur digital et humain » - il est encore temps, Ô Orange, d’écouter et d’agir pour le bien commun, vraiment !

Merci de votre attention.